

nombre d'ouvrages recommandables par le style et les bons principes, et agrandir son local. Mais le zèle et le travail de quelques membres ne suffisent pas. Le véritable progrès ne peut venir que par les ressources des citoyens, des dons généreux, le paiement régulier de la contribution et surtout l'admission de nouveaux membres.

Ne pourrait-on pas faire, comme le disait dernièrement notre digne président honoraire, pour l'Institut Canadien, ce qui se fait tous les jours en faveur des autres institutions, ouvrir une souscription volontaire qui permettrait d'augmenter la bibliothèque de plusieurs centaines d'ouvrages littéraires. Nul doute que bon nombre de citoyens riches seraient heureux de contribuer au succès de cette société. Je me permettrai d'attirer votre attention sur un autre fait. Dans tous les pays, il se trouve des hommes généreux qui lèguent des sommes considérables pour fonder ou soutenir de semblables institutions. Avec quel plaisir ne verrions-nous pas nos riches citadins assurer de cette manière l'avenir de l'Institut Canadien, et contribuer à répandre les connaissances littéraires parmi leurs compatriotes? Ils s'acquerraient par là un titre à la reconnaissance publique, leurs noms seraient partout en honneur.

C'est une excellente chose, Mesdames et Messieurs, de veiller au progrès matériel de notre cité, de travailler à lui conquérir le monopole commercial, de la mettre, par les voies ferrées, en communication avec les grands centres du pays. Mais c'est une noble mission aussi que de favoriser l'étude des sciences, de répandre le goût de la littérature et des sciences. Ces deux idées doivent aller ensemble. Il y va de notre intérêt, de notre honneur, de créer une institution vraiment nationale, capable de soutenir la comparaison avec celles des autres nationalités. Québec, la ville aux souvenirs historiques, renommée par son Université, ses bibliothèques, ses sociétés savantes, a toujours été reconnu, ici et à l'étranger, pour la métropole des lettres. Travaillons tous à lui confirmer ce titre glorieux. L'Institut Canadien peut contribuer pour une large part à lui en assurer la possession: augmentons son importance, et faisons-en la